

# Nouvelles de **Famille**

Missionnaires Catéchistes  
du Sacré-Cœur

1er semestre – Juin 2023



**La clôture du Centenaire en France à Menton**, en présence de Monsieur le Maire Yves Juhel, du Vicaire Général du Diocèse de Nice, Père Cyril Geley et du Curé-Archiprêtre de la Paroisse Notre-Dame des Rencontres, Père Régis Peillon.

© Ville de Menton

“Donnons  
au Christ  
notre cœur,  
notre  
amour!”



1922 - 2022  
**100 ans**

Sœurs, novices, postulantes  
et pré-postulantes après la  
messe de clôture du centenaire  
en Afrique, le 21 janvier 2023.

## Par le souffle de ton Esprit

Ô Dieu, tu nous as créés  
Par le souffle de ton Esprit.  
Tu nous sanctifies  
dans ta sainte Église  
par le souffle de ton Esprit,  
pour que nous soyons  
les hommes de ce souffle,  
pour que notre chair et notre sang,  
pour que nos vies, nos activités,  
nos souffrances  
ne soient qu'une inspiration  
constante du souffle de ton Esprit,  
pas pour nous, non,  
mais pour le salut du monde !

Nous ne sommes pas appelés  
à rester paresseusement en toi ;  
nous ne sommes pas appelés  
à nous cacher en toi ;  
nous sommes appelés  
à être ton amour.

Pour que tu nous déverses au dehors,  
pour que tu nous disperses au vent,  
pour que tu nous jettes en rafale  
aux quatre coins du monde.

**Erich Przywara**  
(1889-1972) SJ allemand

# Sommaire

- 4 L'Institut des Missionnaires  
Catéchistes du Sacré-Cœur  
(MCS-C) a 100 ans  
**MCS-C**
- 7 La fête du centenaire des Sœurs  
Missionnaires Catéchistes  
du Sacré-Cœur en Afrique  
**Srs Vicentia Amouzou, Olga  
Djato, Marceline Sodji (MCS-C)**
- 10 Notre centenaire en Europe  
**Rédaction, Sœurs MCS-C  
de Borzęcin Mały**
- 18 Clôture du centenaire à Menton  
**Sœur Olga Djato (MCS-C)**
- 23 Projet du centenaire des MCS-C  
**Sœur Andréa H. Batcho,  
Supérieure Générale**
- 24 Sœur Marie Christine Roy  
**MCS-C**
- 26 Au service de la Parole  
**David Roberts (FLM)**
- 28 Pape François, pèlerin de  
réconciliation et de paix  
en République démocratique  
du Congo  
**Simon-Pierre Kakiau Kusundula SMA**
- 32 Sœur Josée Ngalula,  
une théologienne africaine  
de premier plan  
**Lucie Sarr**
- 35 Message pour les JMJ :  
l'urgence d'aller vers l'autre  
pour faire le bien  
**Pape François**
- 38 Nos Défunts

## L'Institut des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur (MCS-C) a 100 ans

Voici maintenant 100 ans que l'Institut des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur (MCS-C) a été fondé, Institut en lien étroit avec la Société des Missions Africaines (SMA) de Lyon dès son origine.

À Menton, pendant la première guerre mondiale, Alice et Marie-Thérèse MUNET, issues d'une famille lyonnaise profondément chrétienne, découvrent l'Afrique en soignant les tirailleurs sénégalais.

Après la guerre, elles ont le désir de se consacrer à l'Afrique. Pour cela, elles rencontrent le Père Jean-Marie CHABERT alors Supérieur Général de la Société des Missions Africaines, qui revient de sa visite des missions en Afrique.



Père Jean-Marie CHABERT

Devant les besoins perçus lors de sa tournée, le Père Jean-Marie CHABERT conçoit le projet d'établir un centre d'adoration « pour le soutien des missionnaires et la conversion des africains, afin que Dieu soit connu et glorifié sur la terre d'Afrique ». Il en parle à Alice et Marie-Thérèse. Les désirs d'Alice rejoignent profondément la pensée du Père CHABERT : Adoration et Première Évangélisation.

À Noël 1922, Alice et Marie-Thérèse MUNET firent, entre les mains du Père CHABERT, le serment qui les liait aux Missions d'Afrique. L'Institut des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur est ainsi fondé !

Après la mort d'Alice en 1924, sa sœur Marie-Thérèse poursuit l'œuvre commencée. Des jeunes filles viennent la rejoindre. Aujourd'hui, la mission se poursuit avec les Sœurs Béninoises, Françaises, Hollandaises, Polonaises et Togolaises.

## **Notre charisme : Première Évangélisation et Adoration.**

L'évangélisation se fait principalement par l'adoration Eucharistique pour le salut du monde et le soutien des messagers de l'Évangile, la catéchèse et le service des plus pauvres. L'adoration Eucharistique est le pilier de la vie des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.

## **Notre spiritualité : Sacré-Cœur de Jésus.**

La spiritualité se réfère à l'Amour inconditionnel de Dieu, patient, miséricordieux, et qui veut sauver tous les hommes, Amour qui se manifeste incomparablement en Jésus au côté ouvert sur la croix, Jésus au cœur blessé. Nous contemplons Jésus mort sur la croix et nous cherchons à saisir le mystère de l'Amour de Dieu en scrutant ce « livre ouvert à coups de lance ». Alice Munet a vécu concrètement une spiritualité du Cœur de Jésus qui l'a engagée radicalement au service de l'Évangélisation auprès des Africains, à travers l'attitude de la compassion.

## **La Mission en Afrique :**

**Au Ghana :** De 1926-1955 à Kpandu ; de 1955-1983 à Abor ; de 1931-1959 à Eikwé ; de 1934-1968 à Dzodze ; de 1937-1978 à Akim Swedru.

**En Côte d'Ivoire :** De 1929-1987 à Katiola ; de 1927-1997 à Sinématiali ; de 1951-1981 à Boniérédougou ; de 1956-1997 à Niakaramandougou et de 1964-1971 à Offiaka.

**Au Togo :** De 1927-1959 à Atakpamé ; de 1959-1964 à Djon-Kotara et de 1961-2003 à Pagala ; de 1943-1978 à Tomegbé ; de 1951-1980 à Bombuaka ; de 1939 à nos jours à Yadè ; de 1989 à nos jours à Broukou.

**Au Bénin :** De 1930-1975 à Dassa-Zoumé ; de 1933-1958 à Abomey ; de 1955-1985 à la Léproserie St Joseph de Davougon ; de 1958-1987 à Sokponta ; de 1966-2001 à Kérou ; de 1964 jusqu'à nos jours à Kouandé ; de 1997 jusqu'à nos jours à Parakou : maison de formation.

**Au Cameroun :** De 2001-2017 à Doumé Abong-Mbang. Les Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur ont cédé progressivement leurs missions à d'autres congrégations autochtones, pour la plupart.

Actuellement, nous sommes au nord du Togo, dans le diocèse de Kara à Yadè et à Broukou et au nord du Bénin : à Kouandé, dans le diocèse de Natitingou et à Parakou, dans l'archidiocèse de Parakou.

## La Mission en Europe :

**Menton :** de 1922

jusqu'à aujourd'hui ;

**Lamure-sur-Azergues (Rhône)** de 1926 à 1957 ;

**Suresnes (Hauts-de-Seine)** de 1932 à 1940 (maison de soins palliatifs « La Consolation ») ;

**À Toulon :** 1933 - Le premier Foyer africain ;

**À Fréjus :** 1934 - Le deuxième Foyer africain ;

**À Marseille :** 1936 - Le troisième Foyer africain ;

**Marseille** de 1936 à 2017 ;

**À La Rochelle :** 1938 - Le quatrième Foyer africain ;

De 1940 à 1946, des Sœurs se déplacent avec des militaires en camps volants dans tout le sud-ouest, de Fréjus à **La Rochelle**.

**Osséja (Pyrénées-Orientales)** de 1940 à 1965 ;

**À l'hôpital colonial du château de Lanmary,**

près de Périgueux, de 1943 à 1945 ;

**Morton (Vienne)** de 1957 à 1970 ;

**En Hollande à Ewijk** de 1958 à 1972 ;

**Villé (Alsace)** de 1962 à 1993 ;

**En Belgique à Chanly** au noviciat SMA de 1965 à 1968 ;

**Saint Didier** de 1966 jusqu'à nos jours ;

**En Hollande à s'Hertogenbosch** de 1972 à 1994 ;

**Les Mureaux (Yvelines)** de 1972 à 2001 ;

**En Hollande à Nijmegen** de 1978 à 1999 ;

**Chaponost :** de 2010 à 2022 et réouverture en avril 2023 ;

**En Pologne à Borzęcin Mały :** de 2020 jusqu'à nos jours ;



Tirailleur blessé, soigné par Alice et Marie-Thérèse MUNET

## La fête du centenaire des Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur en Afrique

À l'occasion du centenaire, les Sœurs ont mené plusieurs activités au Togo et au Bénin. Sœur Hélène ANEYOU a fait une présentation de l'Institut suivie du diaporama sur la joie de la mission, à la paroisse Marie Auxiliatrice de Parakou le 23 octobre 2022. Le 5 novembre, le Président de la Commission des Malades et les membres du groupe Padre Pio ont accompagné les novices pour visiter les malades avec un colis composé de nourriture, de savons et de chapelets. Tous ont reçu la communion ce jour-là, ce qui leur a donné force et joie au cœur. Dans la soirée du 25 novembre a eu lieu une évangélisation sur la paroisse Marie Auxiliatrice sous le thème : « Jésus doux et humble de cœur ». Ce thème a été développé par le Père Dieudonné N'TCHA formateur au séminaire de GABAKA et ancien exorciste du diocèse de Natitingou. Cette évangélisation a débuté par le chapelet, la louange et la Célébration Eucharistique au cours de laquelle Sœur Pélagie PAGNIOU a brièvement présenté l'histoire de l'Institut. Après la célébration, le Saint Sacrement a été exposé. Le Père, dans son allocution, a félicité les Sœurs pour cette opportunité offerte aux fidèles pour raviver leur foi et approfondir leur relation avec Dieu, à travers le Sacré-Cœur et l'Adoration. Il a ensuite exhorté les Sœurs à vivre leur charisme en l'adaptant aux signes des temps. L'expérience d'Alice et de sa sœur Marie-Thérèse MUNET avec les soldats tirailleurs rappelle l'image du Bon Samaritain (Lc 10,33). Dans son explication, il nous fait comprendre que la Miséricorde traduit les entrailles de Dieu et que compatir, c'est souffrir avec l'autre. Réalité vécue par Alice et Marie-Thérèse avec les blessés sénégalais. Dans ces explications, nous retenons aussi que tout Institut religieux repose sur un « Charisme ». Mère Alice a vécu ce charisme pour servir les autres, car si le monde désaxé court à la dérive, c'est qu'il manque de prière et de silence.

Pour la Journée Portes Ouvertes du 3 décembre 2022, de nombreuses personnes sont venues afin de découvrir notre vie de Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur, en particulier la maison de noviciat. Les Sœurs se



Provinciaux de la SMA de Lyon et du Togo Pères François du PENHOAT et Fabien SOGNON

sont chargées de leur faire découvrir la maison, ses différentes activités et les produits fabriqués par les Sœurs elles-mêmes. La communauté du Noviciat a accueilli Sœur Andréa H. BATCHO, Supérieure Générale venue de France pour la circonstance et pour la visite des communautés. Elle était accompagnée de son cousin Monsieur Jean Baptiste. La journée s'est achevée par une action de grâce au cours de la prière du soir.

Toutes les chorales de la paroisse ont animé le Concert de la soirée du 8 décembre ; grande joie pour tous les participants. Le 9 décembre 2022, une délégation composée des Sœurs Andréa, Pélagie, Hélène et Olga ont continué les activités avec une émission à Radio Maria. Il était question de présenter l'Institut et la maison de formation. Le 10 décembre est marqué par la messe d'action de grâce de la fondation de l'Institut, des vingt-cinq ans de présence dans l'Archidiocèse de Parakou et des vœux temporaires des Sœurs Marceline et Olga. Cette messe a été présidée par son Excellence Monseigneur Pascal N'KOUÉ, Archevêque de Parakou et plusieurs prêtres dont les Pères du diocèse de Kara : Père Eli YATA, Père Vincent ASSI et Père Benjamin du diocèse de Sokodé. Le Père Désiré SALAKO, Provincial SMA du Bénin-Niger a honoré l'Institut par sa présence.

Le 21 janvier 2023, sœur Bernadette HORO, a prononcé ses vœux perpétuels devant l'Évêque de Kara Jacques Danka LONGA au cours de la messe pontificale en présence de Monseigneur Jacques ANYILUDA, l'Évêque émérite de Dapaong et Monseigneur Dominique GUIGBLE, l'Évêque de

Dapaong. Nous notons également la présence d'une cinquantaine de prêtres venus de différents horizons : Provinciaux de la SMA de Lyon et du Togo : Pères François du PENHOAT et Fabien SOGNON ; Mère Catherine, Supérieure Générale des Sœurs Notre Dame de l'Église (NDE), les Régionaux et Provinciaux des Instituts, la présence des prêtres diocésains, religieux et religieuses des diverses Congrégations, les Amis de l'Institut et les laïcs. Dans son homélie, l'Évêque invite à célébrer les merveilles de Dieu dans la vie qui vient de s'écouler : « *Il est bon de faire mémoire du passage de Dieu dans notre vie. Plus l'homme laisse Dieu trouver place en son cœur et son histoire, plus cet homme devient saint* ». La signification ultime des trois vœux prononcés est l'expression de l'engagement de l'homme à se laisser envahir, inonder, habiter par Dieu. Dieu devenant désormais sa seule richesse.

Après la bénédiction finale, tous se sont rendus à la maison des sœurs pour un repas fraternel précédé par la cérémonie de pose de la première pierre du bâtiment dédié aux handicapés mentaux et épileptiques.

Toutes les activités prévues dans le cadre du centenaire se sont bien passées grâce à la Providence du Seigneur.

Merci pour vos prières qui nous ont accompagnées durant ces activités.

### **Srs Vicentia AMOUZOU, Olga DJATO, Marceline SODJI (MCS-C)**

**Sr Bernadette Horo prononce ses vœux perpétuels**



# Notre Centenaire en Europe

## En France :

L'année 2022 nous a procuré plusieurs occasions de célébrer notre centenaire. Il a débuté à Menton par une **Retraite de l'Institut** du 10 au 17 octobre 2021 sur le thème du « Magnificat » par le Père Basil Soyoye, SMA. Ce fut émouvant de constater l'admiration qu'il porte à nos fondatrices qui ont complètement changé leur vie pour se mettre progressivement au service des soldats africains, ou annamites, rapatriés dans les hôpitaux ou hôtels réquisitionnés pendant la guerre pour l'accueil des malades.

Le centenaire a été déclaré ouvert au cours du **concert de l'Africatho à l'église du Sacré-Cœur de Menton** le samedi 11 décembre 2021. Le lendemain, la messe a été animée par ce même groupe. Il s'agit d'un chœur de jeunes africains qui, par le chant harmonique interculturel, veut être instrument de communion entre les différences.



© SMA

Chapelle Notre-Dame de toutes Grâces au hameau de Panissière, au sommet de la colline, sur les Crêts

Le lundi 30 mai 2022, une procession aux flambeaux s'est formée à la **Grotte de la Maison de la Vierge**, pour la veillée préparé par le Père Yves Chogli (SMA). Le lendemain, en la **fête de la Visitation**, une Eucharistie y a été présidée par le Père Régis PEILLON, curé de la paroisse du Sacré-Cœur de Menton avec deux Pères SMA : Christian Van Bunnan, Loïc de La Monneray. Elle a été animée par l'équipe d'Animation Missionnaire Vocacionnelle (AMV) des Pères des Missions Africaines, des Sœurs de Notre Dame des Apôtres et des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.

Le dimanche 9 octobre, le Père Dominic Wabwireh SMA, nous relate le pèlerinage au hameau de **Panissière** au sommet de la colline, sur *les Crêts* :

« Mère Alice a choisi ce lieu après la mort d'un couple, un rude hiver. Elle a voulu transformer ce lieu en chapelle en 1909 en érigeant une imposante statue de la bienheureuse Vierge Marie. La tête couronnée, le visage serein, la réplique de la Vierge de Fourvières se dresse à près de 4 mètres de haut. Restant sur les traces d'Alice et Marie-Thérèse Munet, les routes nous ont conduits à l'Église catholique **Saint Martin de Lamure-sur-Azergues** pour une messe d'action de grâce. La messe fut célébrée par l'archevêque émérite de l'archidiocèse de Niamey Monseigneur Michel Cartateguy, concélébrée par les Pères Eric Aka, vice-provincial de la province de Lyon, Yves Chogli, recteur de Cartières-Chaponost et le Père Elisée Koffi Banouakon, chargé de l'animation missionnaire pour la province de Lyon. Les Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur, dont la nouvelle Supérieure Générale élue, Sœur Andréa Batcho et l'ancienne Supérieure Sœur Sylvie Flamand y participaient.

Dans l'église, dont le clocher et le chœur datent de 1828, la liturgie avait une touche d'inculturation par la décoration de l'autel et de l'ambon avec des tissus africains confectionnés pour les célébrations du centenaire, les hymnes en mina, yoruba et français ainsi que la procession d'offertoire dansée apportant une corbeille de fruits.



© SMA

Intérieure de la chapelle



© SMA

**Installation de la statue en 1909**

La communauté locale a fait preuve de patience après la messe pour assister à une représentation PowerPoint du travail missionnaire des sœurs suivie de l'histoire de la congrégation !

Après le remerciement de Sr Sylvie Flmand, un verre de l'amitié a été offert à la congrégation, à la salle polyvalente de la mairie puis ce fut le repas servi.

Pendant la période de la guerre, les sœurs de Menton se sont réfugiées plusieurs années dans la maison de Panissière avec leur aumônier SMA, le Père Joseph Wolf qui assurait des cours de français.

En 1966, souhaitant se rapprocher de Lyon, elles vendent ces locaux à la Maison Familiale Rurale, déjà locataire depuis 1958. La chapelle a perdu son caractère ancien : rituel de processions et d'illuminations, en particulier le 8 septembre pour la fête de la Nativité de la Vierge.

Ainsi, aujourd'hui, bien que privé, cet édifice a une vocation publique en raison de ses valeurs religieuses, patrimoniales et architecturales. D'ailleurs, n'est-il pas gravé sur les marches :

***Ô Mère, protégez notre commune et notre hameau.  
Donnez à nos familles la paix, à nos terres la fécondité.  
Bénissez le cours et la fin de la vie de tous ceux qui passeront ici ».***

Le samedi 22 octobre, un autre concert du **Groupe Vocal du Gospel Institut de Grenoble** a été donné à la paroisse de **St Didier au Mont d'Or**. Dès le début une très bonne ambiance s'est établie et nous nous sommes sentis vraiment en communion avec tous ces représentants de divers pays de la planète ! Le lendemain la Célébration Eucharistique a été présidée

par Mgr Olivier de Germa, l'archevêque de Lyon. L'apéritif a été servi sur le parvis de l'église. Le repas a regroupé une centaine de laïcs, prêtres, religieuses au Collège de Fromente.



**Exposition sur les traces d'Alice et Marie-Thérèse Munet à la Bibliothèque Odyssee de Menton**

Du 28 octobre au 26 novembre 2022, s'est tenue **une exposition sur les traces d'Alice et Marie-Thérèse Munet à la Bibliothèque Odyssee de Menton**, préparée et animée par Sœur Sylvie Flamand. Cette exposition a permis de découvrir l'histoire particulière de la famille Munet

et de la famille religieuse issue de cette dernière dans l'environnement complexe des guerres mondiales. Les visiteurs étaient invités à parcourir l'histoire de ces deux jeunes filles lyonnaises, infirmières, fragiles, chrétiennes. Leur engagement auprès des tirailleurs sénégalais les a conduites à créer des foyers d'accueil, à faire naître leur amour pour l'Afrique et leur vocation religieuse. Dans le cadre de l'exposition, il y a eu une conférence :

« De la solidarité à la reconnaissance africaine. L'histoire des initiatives des foyers des tirailleurs Sénégalais », animée par sr Sylvie Flamand.

Du 31 octobre au 4 novembre, nous avons vécu une **Retraite en famille Missionnaire : sœurs MCS-C, Notre Dame des Apôtres et Pères SMA**. Le Père Basile Soyoyé est revenu pour la circonstance et a développé le thème : « À la découverte de nos fondateurs ». Ensemble, nous avons contemplé les visages de nos fondateurs à travers la lumière du Maître de la mission : l'Esprit-Saint. Retraite qui s'est terminée dans la communauté de Menton pour rendre grâce à Dieu.

**Le 1er décembre 2022**, lors de la bénédiction de la crèche à la basilique de Fourvière, trois nouveaux santons ont été ajoutés, dont celui d'Alice Munet. À cette occasion, les Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur ont organisé le 14 janvier 2023 une conférence qui avait pour thème : « Sur les pas d'Alice et Marie-Thérèse Munet de la solidarité à la reconnaissance africaine : l'histoire des initiatives des foyers des tirailleurs sénégalais » donnée par Sœur Sylvie Flamand.



**Le santon de la fondatrice Alice Munet dans la crèche de Fourvière**

**Le jour de Noël 2022**, toutes les sœurs présentes en France se sont retrouvées à Menton pour le fameux jubilé. Belle célébration présidée par le Père Loïc de La Monneray. Pour la première fois les sœurs d'Europe et d'Afrique se sont retrouvées en ligne. Belle expérience de communion !

Le jubilé a été clôturé le 5 mars à Menton par une belle Célébration Eucharistique présidée par le vicaire général du diocèse de Nice, le père Cyril GELEY.

**Rédaction**

## **En Pologne :**

***« Regarder le passé avec reconnaissance,  
Vivre le présent avec passion,  
Embrasser l'avenir avec espérance. »  
Pape François***

Le Jubilé de 100 Ans de la Fondation de notre Institut missionnaire nous a aussi donné une belle occasion pour fêter quelques **souvenirs** dans notre jeune communauté de Pologne, ouverte à Borzęcin Mały seulement en 2020.

- **Maison MCS-C rue Kosmowska 169 déjà dans l'histoire de l'Institut**

L'aventure 'polonaise' de la **Maison MCS-C à la rue Kosmowska 169** s'inscrit dans l'histoire de l'Institut comme projet audacieux, longuement mûri... Ce désir, date de 1992 étant évoqué de manière claire pour la première fois lors du Chapitre Général à cette époque comme volonté d'élargir la mission des Sœurs et rentrer en collaboration avec les SMA de Pologne proches de la SMA d'Alsace, (ces derniers travaillant souvent avec nos Sœurs Françaises et Hollandaises en Afrique et les connaissant bien à Vil-lé de 1962 à 1993).

Il est revenu ensuite comme un des sujets au Chapitre en 1998 (c'était aussi l'année de l'arrivée de la première sœur polonaise dans la Congrégation ; d'autres jeunes Polonaises y venaient pour la langue en vue de l'expérience du volontariat missionnaire en Afrique dans les missions francophones SMA)... Les Chapitres suivant, en 2004 et en 2010, ont renforcé cette orientation... sans pour autant la mettre à exécution. Entre-temps, les relations d'amitié étaient tissées avec les Pères SMA polonais pendant les rencontres d'animation pour les jeunes filles, les retraites pour les étudiants à Piwniczna, les congrès missionnaires, les JMJ en 2000 ou en 2016, les dimanches de mission, les préparations des rencontres internationales et marches-pèlerinages SMA-NDA-MCSC et laïcs à Castelnaudary en France, à St Jacques de Compostelle en Espagne, sur les pas de Saint Paul en Italie, à Czestochowa en Pologne... Les Pères SMA en Pologne depuis 1931 (le petit séminaire SMA de Ninin a été ouvert durant le 3e mandat du Père Jean-Marie Chabert comme Supérieur Général), ont toujours vivement souhaité la présence des Sœurs de la Famille missionnaire à leurs côtés... Cela a été enfin possible et s'est réalisé 28 ans plus tard...

- **Le 16 février...**

Nous avons choisi la date en février 2023, après la clôture officielle de l'Année Jubilaire en Afrique (21 janvier 2023) et avant celle de la Maison Mère à Menton (5 mars 2023) qui a d'office ce privilège de fermer définitivement ce temps de festivité dans tout l'Institut.

Parmi les invités d'honneur il y avait d'abord et avant tout les Pères SMA, mais aussi les représentants de laïcs missionnaires rattachés ('Solidarni' ou anciens volontaires en Afrique), d'autres laïcs très proches des missions de la Paroisse et fidèles réguliers par leur aide et service, ainsi que les Prêtres de notre Paroisse et nos Voisins... Le Cardinal Kazimierz Nycz, Archevêque métropolitain de Varsovie, est venu quelques jours plus tard lors de sa visite canonique pour passer avec nous un moment convivial et bénir la communauté actuelle.

Le Père Grzegorz Kucharski, Provincial, a présidé la messe d'action de grâce et dans son mot il a incité à la reconnaissance pour tout ce que nous avons

vécu en Famille missionnaire et en Institut... Les lectures du jour, de ce 16 février, nous y ont orientés : avec le texte de Genèse 9,1-13, sur la bénédiction abondante de la terre et de tout être vivant par Dieu après le déluge et ce **signe de l'arc-en-ciel de l'Alliance** donné à Noé – le renouvellement de l'Alliance avec Noé a été reçu comme signe que Dieu a toujours un projet pour l'Institut, pour les générations futures de nos Sœurs ; et encore avec Mc 8,27-33 qui nous a tous obligés à nous reposer la question **« Au**



Kazimierz Nycz, Archevêque de Varsovie; père Zdzisław Rogoziński, curé de la paroisse de Borzęcin Duży et les sœurs MCS-C

***dire des gens, qui suis-je ? Et vous, que dites-vous ?.. Tu es le Christ ? »***

**« La mission des Sœurs est bénie et appelée à donner encore de nombreux fruits... Il est tout de même important dans la vie missionnaire de ne pas confondre et de ne pas perdre de vue ce Christ 'total' et ne pas tenter de lui amputer la croix, car la croix est la mesure de l'authenticité même de notre service et de notre mission ».** Le Père Provincial a souligné ceci avec force : *« La Fondation de la SMA et son départ en Afrique ont coûté la vie à Mgr de Brésillac, le Séminaire de Ninin en Pologne à peine ouvert en 1931 est dispersé par la guerre mondiale de 1939, la Fondation des MCS-C a coûté la vie d'Alice Munet, le désir d'ouvrir la Maison des Sœurs en Pologne a traversé aussi des moments de doutes et de*

difficultés comme la période de la COVID en 2019-2020 à laquelle tout le monde pensait que c'était vraiment fini et qu'il faudrait tourner définitivement la page sur ce projet...

**La croix fait partie intégrale de la mission, elle est sa qualité, ça coûte toujours à l'Institut de la porter, certes... mais Dieu nous montre par-là que c'est Lui le vrai Acteur de la mission, et que ses chemins ne sont pas les nôtres... nul ne peut ni s'approprier la mission, ni contrôler Dieu.** À celui qui recherche la facilité avec des chemins sans souffrance et pense à la manière humaine, il répond comme à St Pierre : 'Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles des hommes'... Heureux tous ceux qui savent attendre les délais de Dieu et rester fidèles à sa volonté... ».

Les nouveaux appels l'enrichissent et permettent d'incarner la présence de l'Institut et sa pertinence dans le monde. En Pologne, il y a de plus en plus d'Africains... Beaucoup sont encore à penser et à développer dans notre jeune mission. L'Afrique se montre de plus en plus en sortie de son vaste continent... à Varsovie, aux côtés des Asiatiques, on constate la présence d'étudiants africains qui représentent environ 2 500 en dernière année académique (sur 630 il y a encore dix ans). La guerre en Ukraine est en train de changer les chiffres en constante augmentation. Ce choix est dicté en grande partie par le prix abordable des études mais aussi la 'religiosité'. L'un des médecins généralistes à Borzęcin Duży est Congolais, à Varsovie depuis 30 ans... Nous avons aussi des élèves dont le papa vient d'Afrique...

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous prépare... mais nous le confions au Cœur de Dieu... La mission continue et c'est bon d'avoir toujours en mémoire ces paroles du Bienheureux Fondateur SMA qui veille sur l'ensemble de notre Famille missionnaire :

*« Gardons-nous de croire que le hasard nous a poussés vers un lieu plutôt que vers un autre, et ne doutons point que c'est la main bénie du Seigneur qui nous a conduits où nous sommes. C'est lui qui nous a voulus dans l'œuvre des missions, et qui nous a fixé notre place dans cette œuvre et dans la pieuse association dont nous sommes membres par la grâce »...*

**(Mgr de Marion Brésillac, « Retraite aux missionnaires » ; 77)**

**Sœurs MCS-C de Borzęcin Mały**



Amour et joie étaient palpables lors de la messe de clôture du Centenaire en l'église du Sacré-Coeur

© Ville de Menton

## Clôture du Centenaire à Menton

À Menton, Sœur Andréa BATCHO est arrivée le 22 février à 14h avec les autres membres du Conseil Général pour commencer les préparatifs de la clôture du Centenaire en France. Elles ont été bien accueillies par les Sœurs aînées. Dans l'après-midi, avant d'aller à la messe de 18h, elles sont allées visiter le jardin de la fête des citrons à Menton. C'est un jardin magnifique qui devient un lieu touristique. Dès leur arrivée, elles se sont organisées pour les témoignages de vie missionnaire sur la paroisse et dans les écoles catholiques. Ces témoignages ont été faits le 27 et 28 février ainsi que le 03 et 4 mars 2023. « La mission hier et aujourd'hui » fut le thème de leurs témoignages.

Le début était un peu difficile puisqu'il y avait beaucoup de groupes et notre nombre était insuffisant pour satisfaire tout le monde. L'arrivée de l'équipe de l'Animation Missionnaire Vocationnelle composée des Sœurs Notre Dame des Apôtres (NDA), des Pères de la Société des Missions Africaines (SMA) et des Sœurs Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur (MCS-C), a été un grand soutien.

Nous avons poursuivi nos activités par la journée porte ouverte agrémentée par la vente d'objets d'art. Ces objets, nous les avons apportés de nos lieux de mission d'Afrique : Togo, Bénin, Ghana. La vente s'est faite sur trois jours : les 2, 3 et 4 mars.

Le 5 mars, jour de l'apothéose, l'Eucharistie a commencé à 11h sur la paroisse Sacré-Cœur de Menton. Cette messe d'action de grâce a été présidée par le Père Cyril GELEY, vicaire général du diocèse de Nice ; et concélébrée par quatre prêtres : le Père Régis PEILLON Curé de la Paroisse Notre Dame des Rencontres, Père Michel venu de Nice, Père Loïc et Père Yves tous deux Pères de la Société des Missions Africaines de Lyon (SMA). Monsieur Yves JUHEL, Maire de la Commune de Menton, nous a honorés de sa présence.



© Ville de Menton

Le mot de remerciement de soeur Andréa Batcho, Supérieure Générale de MCS-C

La chorale, Chœur vivant du monde, s'est déplacée de Nice afin de donner une belle couleur à notre jubilé.

Nous avons commencé par la procession d'entrée des célébrants, de l'équipe d'Animation Missionnaire Vocationnelle et des catéchumènes qui se préparent pour les sacrements. Sœur Patricia, de l'Association Notre Dame des Travailleuses, a lu la première lecture et la deuxième a été faite par Sœur Marie Thérèse NURIT, Missionnaire Catéchiste du Sacré-Cœur. La procession de l'évangélaire a été faite par Sœur Rose, Notre Dame des Apôtres (NDA), sous forme de griot, au son du tam-tam, rythmé par le Père Yves des Missions Africaines (SMA), avec des pas de danse à l'africaine.



Procession de l'offrande à la messe de clôture

© Ville de Menton

Le vicaire général après la lecture de l'Évangile, nous a lu l'homélie de Monseigneur Bonfils, Évêque émérite de Nice qui devait être présent à la célébration.

Dans son homélie, Monseigneur Bonfils a fait hommage à nos fondatrices Alice et Marie Thérèse MUNET qui, aidées par le Père Jean Marie Chabert de la Société des Missions Africaines ont fondé l'Institut. Il nous a invitées à toujours intégrer dans notre vie les quatre sources et sommets de notre évangélisation :

- La place de l'Eucharistie célébrée et adorée ;
- Notre devoir de former des disciples du Christ à travers nos enseignements ;
- La dévotion au Sacré-Cœur ;
- La vénération du Père Marion de Brésillac, fondateur de la Société des Missions Africaines.

Monseigneur Bonfils a promis de prier pour l'Institut, surtout pour le nouveau Conseil. Il invite chacune des Sœurs à une collaboration parfaite avec la SMA et les NDA tout en ayant confiance en Dieu.



© Ville de Menton

Dans la salle Bonfante, le repas africain a été préparé par de multiples petites mains...

Après le Scrutin des catéchumènes, la messe a suivi son rythme normal avec la procession des offrandes faite par l'équipe de l'Animation Missionnaire Vocationnelle et quelques enfants et jeunes filles habillés, à la manière traditionnelle de l'Afrique.

Après l'exécution de l'hymne de l'Institut et le mot de remerciement de la Supérieure Générale, la messe a pris fin à midi quinze (12 h 15).

À la sortie de la messe, un grand nombre de participants s'est dirigé vers la salle à manger pour la découverte du repas africain. Après le partage du repas, la table ronde a commencé à 15h avec le Père Régis PEILLON, Curé de la Paroisse de Notre des Rencontres, le Père Laurent, Curé de la Vallée du Var et Sœur Sylvie Hortense ILBOUDO, Missionnaire Catéchiste du Sacré-Cœur. Chacun d'eux a donné le témoignage de sa mission.

Nous avons passé une très belle journée. Et nous rendons grâce au Seigneur qui ne cesse de faire des merveilles dans notre Institut. Nous bénissons le Seigneur pour tant d'hommes et de femmes qu'il continue d'appeler pour sa mission.

Nous disons merci à tous les donateurs qui nous aident à réaliser la mission de notre Seigneur Jésus-Christ.

Voilà en quelques mots ce que nous avons vécu à Menton à l'occasion de la clôture du centenaire de la fondation de notre Institut.

**Sœur Olga DJATO (MCS-C)**



Pose de la 1ère pierre du futur bâtiment d'accueil des handicapés psychiques et épileptiques à Yadé, au Togo

## Projet du Centenaire des MCS-C

Les MCS-C forment des jeunes filles défavorisées et sans instruction à l'auto-prise en charge. Les enfants malnutris et les malades bénéficient de soins à moindre coût dans le but de promouvoir la dignité de tous. Nos structures sont à but non lucratif et notre budget est financé, entre autres, par la congrégation et des dons. Le projet du centenaire de l'institut est la construction d'un bâtiment à Yadé, au Togo, pour accueillir des handicapés psychiques et épileptiques. Le bâtiment existant est devenu trop petit pour recevoir les malades. C'est pourquoi nous avons lancé un appel aux dons. L'association de bienfaisance A.M.A.M.A est habilitée à recevoir des dons et des legs en exonération de droits.

**Sœur Andréa H. Batcho**  
**Supérieure Générale**

**A.M.A.M.A.**

**Villa de la Vierge - 24 rue des Sœurs Munet**

## Sœur Marie Christine Roy

Née à Montravers, petite commune des Deux Sèvres, le 10 mars 1928, elle reçoit le nom de Reine, ce qui donnait « Reine Roy » et elle aimait plaisanter sur ce choix de son papa.

Sa première enfance est brusquement bouleversée par le décès de sa maman à la naissance de sa petite sœur. Reine n'a que trois ans. Le papa est aidé par deux tantes qui se sont vraiment données pour les rendre heureuses. Elle a pu dire : « Si maman avait vécu, elle n'aurait pas pu nous donner plus d'affection que nous n'avons reçu ».

C'est en 1953 que Reine rentre au postulat et prononce ses premiers vœux en décembre 1955, recevant le nom de Marie Christine. Elle commence par faire les études d'infirmière à Monaco. Dès la réception de son diplôme, elle est envoyée à Morton dans la Vienne et y reste deux ans pour les soins à domicile. Ensuite elle va au Ghana dans un dispensaire, puis dans un orphelinat. Elle est très active auprès des malades et au service de la communauté.

L'année 1968 est pour elle, celle d'un grand changement. C'est l'année du chapitre où elle arrive comme déléguée du Ghana, cette terre d'Afrique qu'elle pensait bien retrouver dès la fin des échanges. La voilà élue comme Supérieure Générale alors qu'elle a, à peine 40 ans !

Après le Concile Vatican II, c'est le moment où toutes les congrégations religieuses sont conviées à préparer leur « aggiornamento ».

Sœur Marie Christine fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, d'intelligence et d'une réelle sagesse pour proposer les changements qui s'imposent avec fermeté et douceur. Elle avance avec confiance. Elle s'est efforcée de donner une formation à chaque sœur, selon ses possibilités.

Après deux mandats de six ans, elle fait un séjour de quelques années à Menton au service de la communauté. Elle a eu la grande joie de retourner au Togo pour assurer la direction de l'hôpital de Pagala où elle se dévoue sans compter auprès des malades, des employées et de sa communauté. Parfois bien fatiguée, elle retourne encore le soir pour voir l'un ou l'autre grand malade et prier avec lui. Un grave problème de santé lui vaut un retour en urgence, mais elle peut revenir la même année. Elle reste à Pagala jusqu'en 2003 où elle assure la passation de l'hôpital aux sœurs de Notre Dame de l'Église, congrégation togolaise. Moment difficile après tant d'années, mais c'est dans la foi, l'espérance et la confiance qu'elle vit ce changement.

Elle reste quelques années à Yadè comme Responsable Régionale et en 2007, un rapatriement sanitaire met fin à sa présence en Afrique. Elle prend part à l'Aumônerie des deux Ehpad qui sont sur la paroisse de St Didier et comme bénévole au Bric-à-Brac où elle se rend deux fois par semaine. Son dynamisme et sa foi se sont bien exprimés dans l'Équipe Liturgique de la paroisse.

Après deux hospitalisations à Menton, sa santé continue de se dégrader. Elle entre tout doucement dans la paix du Seigneur le matin du 18 octobre 2022. Nous lui devons une grande reconnaissance.



## Au service de la Parole

Cela fait maintenant plusieurs mois que je suis revenu au Togo et je m'adapte petit à petit aux nouvelles réalités ici, après une absence de trois ans. Le changement le plus inattendu est que notre communauté chrétienne dans le village où je vis est décimée. Pendant de nombreuses années, nous avons régulièrement quarante personnes à la messe chaque dimanche, avec beaucoup de jeunes, une chorale dynamique et beaucoup de catéchumènes. Aujourd'hui, l'effectif est réduit à une petite poignée de personnes âgées. Je suis profondément reconnaissant à notre catéchiste, Paulin, qui reste entièrement fidèle et persistant, qu'il prêche devant quarante personnes ou quatre. On peut identifier plusieurs explications pour ce triste déclin. Certains jeunes ont été attirés par une nouvelle Église à l'autre bout du village, ce qui signifie malheureusement que, pour la première fois de sa courte histoire, notre communauté chrétienne est divisée selon des lignes confessionnelles. Le catéchiste en formation et quelques autres membres clés sont revenus à la religion traditionnelle

kabiyè. D'autres ont tout simplement perdu l'habitude d'aller à l'église pendant la pandémie. Sur le plan plus général, notre village connaît un exode des jeunes, attirés par les opportunités



©FLM

David au travail...

de travail dans la ville voisine de Kara. Quant à moi-même, la difficulté de m'adapter à cette nouvelle réalité tient en partie au fait qu'elle va manifestement à l'encontre de la tendance. Partout en Afrique, l'Église explose de vie et regorge de jeunes, et participer à cette dynamique a toujours été l'un des aspects les plus positifs de la vie ici.

Malgré tous ces revers, je suis reconnaissant pour beaucoup de choses : la nouveauté de pouvoir enseigner un cours de master sur l'élaboration de l'orthographe au Nigeria par le biais de Zoom depuis mon village au Togo ; le privilège de participer à un projet de recherche fascinant avec deux professeurs d'une université en Israël comparant les orthographes africaines avec celles de l'hébreu et de l'arabe (elles sont plus similaires que l'on pourrait imaginer... !) ; et un jardin tropical en pleine expansion que j'ai planté juste avant de partir et que je n'ai jamais pu voir jusqu'à présent.

*David Roberts est membre de la Fraternité Laïque Missionnaire, associée à la SMA. Il travaille en Afrique comme linguiste et conseiller en alphabétisation en collaboration avec la SIL (Société Internationale de Linguistique). Il est actuellement au Togo à Kara, mais il est appelé de temps en temps dans d'autres pays comme le Bénin, le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Cameroun... Il travaille avec les équipes de traduction de la Bible sur les questions d'orthographe. Il est spécialiste de la place des accents dans les langues à tons.*

*« On peut faire une traduction de haute qualité de la Bible en langue locale, si l'orthographe est imprécise, elle sera illisible pour la population. »*

**David Roberts (FLM)**

# Pape François, pèlerin de réconciliation et de paix en République démocratique du Congo

La République démocratique du Congo (RDC) a eu la grâce d'accueillir sur le sol de ses ancêtres la visite de sa sainteté le pape François. La dernière visite du souverain Pontife en RDC fut celle du pape saint Jean-Paul II en 1985 ; cela fait 38 ans. Cette visite a lieu dans un contexte de crise : conflits armés à l'est du pays, tentatives de balkanisation du pays, crise économique et misère sociale exécrable. Cette crise est multiforme, persistante et ahurissante. Aussi le pape François est venu en RDC, dit-il, comme pèlerin de réconciliation et de paix. Dépassant ainsi le spectre de l'insécurité généralisée et des violences imprévisibles, pendant trois jours consécutifs, du mercredi 31 janvier au vendredi 3 février 2023, il est venu témoigner et exprimer, sa proximité et son affection à un peuple qui, depuis des décennies, peine à s'autodéterminer.

Grâce aux trois discours solennels et à l'homélie du 1er février 2023 de sa sainteté, le peuple congolais a senti et compris qu'il n'est pas seul dans sa longue lutte pour sauvegarder sa propre dignité et l'intégrité de ses frontières nationales.

## Aux autorités internationales

Dans son premier discours du 31 janvier 2023 prononcé devant les Autorités congolaises, les représentants de la société civile et le Corps Diplomatique au Palais de la Nation, le saint Père a reconnu que la RDC « *continue de subir à l'intérieur de ses frontières des conflits et des migrations forcées, et à souffrir de terribles formes d'exploitation, indignes de l'homme et de la création* ». Le pape François a une claire vision de l'origine de ces maux allié à un souci paternel d'un Congo réconcilié et pacifié. Il s'est adressé alors sans ambages à la communauté internationale et surtout aux mul-



Le pape François saluant la foule au Stade des Martyrs de Kinshasa

www.bbc.com

tionales, dénonçant le colonialisme politique et économique, en ces termes : « *Retirez vos mains de la République démocratique du Congo, retirez vos mains de l'Afrique ! Cessez d'étouffer l'Afrique : elle n'est pas une mine à exploiter ni une terre à dévaliser* ». Par ces mots, le Souverain Pontife est perçu en RDC comme le **Défenseur** d'un peuple et d'un continent exploité, pillé, humilié et oublié par l'histoire. Il s'est fait la voix des sans voix, et a publiquement rendu justice à l'Afrique pour les quatre siècles de violences géopolitiques qu'elle a connues, à savoir, la traite négrière, l'esclavage, le colonialisme et l'impérialisme, ce que les grandes puissances tentent d'effacer.

## Aux autorités congolaises

Le pape François s'est adressé aux Autorités congolaises en faisant recours à l'analogie du diamant et en partant des données géographiques et sociologiques de cet immense pays, il leur a rappelé la richesse du pluralisme typique et le caractère polyédrique de la RDC, il les a aussi invités à conserver la richesse du pluralisme culturel et surtout d'éviter « *de glisser dans le tribalisme et la confrontation* ». De plus, ayant la connaissance de la gestion de la chose publique congolaise, le saint Père est encore allé plus loin, comme prophète, en dénonçant le scandale de la « tribalisation » des institutions de la République et de l'enrichissement illicite égoïste ; il s'est exprimé en ces termes : « *Prendre obstinément parti pour sa propre*

*ethnie ou pour des intérêts particuliers, alimentant des spirales de haine et de violence, tourne au détriment de tous en bloquant la nécessaire "chimie de l'ensemble" ». Contre ces pratiques qui engendrent les luttes interminables des classes et le cercle infernal des violences, le pape a invité la classe politique congolaise à s'approprier ce proverbe bantou : « *Bintu bantu* ». Il souligne que la vraie richesse c'est avant tout les personnes humaines et les bonnes relations. Notre sol et notre sous-sol regorgeant de richesses occasionnent en RDC un scandale géologique, certes, mais le scandale est bien plus large. C'est pourquoi il a exhorté les gouvernants congolais à se mettre au service de la nation congolaise : « *Le pouvoir n'a de sens en effet que s'il devient service. Combien il est important d'agir dans cet esprit, en fuyant l'autoritarisme, la recherche de gains faciles et la soif d'argent que l'apôtre Paul désigne comme "la racine de tous les maux" (1 Tm 6,10)* ». Et puisque 2023 est une année électorale, le saint Père les a aussi invités à favoriser des élections libres, transparentes, crédibles et inclusives.*

## Aux jeunes et aux catéchistes

Dans la même perspective, en regardant les jeunes et les catéchistes réunis au stade des Martyrs le jeudi 2 février et en leur exprimant sa gratitude pour leur affection, le saint Père les a invités à regarder le don de la vie que Dieu a mis dans leurs mains : « *Mes amis, disait-il, Dieu a mis entre vos mains le don de la vie, l'avenir de la société et de ce grand pays* ». Ces mains, poursuivait le saint Père, ont pour rôle de construire et non de détruire, de donner et non d'amasser, d'aimer et non de haïr. Aux jeunes et aux catéchistes il a ainsi prodigué cinq conseils, comme un testament, à associer aux doigts d'une main :

1 - le sens de la *prière* qui fait palpiter la vie, correspondant au pouce puisque proche du cœur ;

2 - le sens de l'autre (*communauté*), correspondant à l'index qui sert à montrer quelque chose ;

3 - la *qualité de l'honnêteté*, correspondant au doigt central qui s'élève au-dessus des autres pour nous rappeler une chose indispensable ;

4 - la place du *pardon*, correspondant à l'annulaire, le doigt le plus faible ;

5 - le sens du *service*, correspondant au dernier doigt qui est le plus petit de tous les doigts. C'est en servant les autres que l'on se fait petit. Avec ces cinq conseils, le Pape François a invité la jeunesse congolaise à « établir des priorités parmi toutes les rumeurs attrayantes qui circulent » et créent le désordre et les conflits intracommunautaires.

## Aux consacrés

Enfin, en s'adressant aux prêtres, aux diacres, aux personnes consacrées et aux séminaristes réunis le 2 février 2023 à la Cathédrale Notre Dame du Congo, à l'occasion de la Présentation du Seigneur, le saint Père a souligné la centralité de Jésus Christ dans notre vie : « *En mettant Jésus au centre, le regard sur la vie change et, malgré les souffrances et les peines intérieures, nous nous sentons enveloppés de sa lumière, consolés par son Esprit, encouragés par sa Parole, soutenus par son amour* ».

Au regard de la situation dramatique que connaît la RDC, le pape François a rappelé aux prêtres, diacres, consacrés et séminaristes ce qu'ils sont, serviteurs de Dieu : « *à travers vous, le Seigneur veut aujourd'hui encore oindre son peuple avec l'huile de la consolation et de l'espérance* ». Pour cela, ils doivent éviter et vaincre trois choses :

1 - la *médiocrité spirituelle* par la prise au sérieux de la qualité de notre vie de prière. Car celle-ci est le fondement de notre action pastorale ;

2 - le *confort mondain* en évitant de profiter de notre rôle pour satisfaire nos besoins et notre confort ;

3 - la *superficialité* en se laissant bien former et bien préparer au ministère ordonné et à la vie religieuse et missionnaire tout en sachant que « *les gens n'ont pas besoin de fonctionnaires du sacré ni des diplômés à part du peuple. Nous sommes tenus d'entrer au cœur du mystère chrétien, d'en approfondir la doctrine, d'étudier, de méditer la Parole de Dieu* ».

Cette visite pastorale de sa sainteté le pape François a ainsi redonné l'espérance au peuple congolais qui se sentait asphyxié par la souffrance et a permis à la RDC d'être entendue sur le plan international.

**Simon-Pierre KAKIAU KUSUNDULA SMA**

## Sœur Josée Ngalula, une théologienne africaine de premier plan

**Théologienne engagée dans l'accompagnement pastoral de victimes d'abus dans l'Église, Sœur Josée Ngalula a été nommée en 2021 membre de la Commission théologique internationale.**

Tenue en pagne aux couleurs sobres, foulard sur la tête, lourd cartable rempli de livres et dossiers, Sœur Josée Ngalula, 63 ans, est depuis le 29 septembre 2021, la première Africaine nommée à la Commission théologique internationale (CTI), l'instance chargée d'aider le Vatican sur des questions doctrinales importantes. La religieuse congolaise de Saint André impressionne par son calme et sa simplicité, mais aussi par ce désir permanent d'aller à la rencontre des chrétiens et de nourrir sa théologie de ces rencontres. Cette démarche, si elle enchante les laïcs, n'est pas toujours comprise. « *Une grande partie de mes collègues théologiens africains trouvent que je ne fais pas de la « théologie pure » avec des grands raisonnements philosophiques et autres, confie-t-elle. On trouve « ridicule » et « exagéré » de voir que je passe mon temps à « écouter la vie » chrétienne dans les communautés ecclésiales, dans les rues, dans les familles, bref, ce que Jean-Marc-Ela avait appelé « La théologie sous l'arbre ».*

Toutefois, cette chercheuse, par ailleurs enseignante dans plusieurs instituts théologiques sur le continent africain, a été très bien accueillie au sein de la CTI. « *Mes collègues, hommes et femmes, m'ont accueillie avec un cœur large et beaucoup d'affection* » raconte-t-elle, en soulignant « *leur désir d'écouter les questions et les formulations des problématiques théologiques qui surgissent des situations spécifiques au continent africain.* »

Mais comment se situe-t-elle dans cette institution ? « *En tant que « servante généreuse » qui aime ce monde et met humblement à sa disposition la riche formation théologique et les énergies que j'ai reçues gratuitement* », répond-elle. Aux yeux de cette chercheuse de terrain, le premier



Sr Josée Ngalula

défi des théologiens d'aujourd'hui est de demeurer vigilants « *pour ne pas verser dans des démarches théologiques* » au seul profit du positionnement dans les milieux académiques ou ecclésiaux. À ce défi, elle ajoute celui de l'objectivité. « *Nous devons être extrêmement sévères quant à la source de nos informations ainsi que sur les grilles que nous utilisons pour l'interprétation, pour éviter d'être inconsciemment ou consciemment des canaux de transmission du mensonge* ».

Née en 1960, Josée Ngalula intègre la congrégation de Saint André où elle prononce ses vœux perpétuels en 1993. Sa thèse de doctorat soutenue en l'an 2000, à l'Université catholique de Lyon, porte sur l'évaluation des entreprises de traduction dans le contexte de la mission chrétienne. Josée Ngalula est l'auteur par ailleurs de près d'une centaine de publications dans divers domaines de la théologie - œcuménisme, questions liées à la famille, valorisation des langues africaines.

Depuis 2004, elle assure aussi un accompagnement pastoral auprès des victimes d'abus sexuel dans l'Église catholique. *« Je m'y intéresse parce que je suis chrétienne, explique-t-elle. Le christianisme est la seule religion qui n'a pas honte de dire publiquement que son fondateur a été victime de la violence humaine, et en a fait une grande célébration liturgique avec le triduum pascal ».*

Au début, cet engagement n'a pas été bien accueilli, en Afrique. *« Les dix premières années, mes collègues se sont moqués de moi, en disant que c'était du féminisme exagéré, et que j'emboîtais le pas des ONG qui inventent des cas pour attirer des financements, souligne-t-elle. C'est lorsque les scandales dans les diocèses d'Europe ont éclaté qu'on a commencé à me prendre au sérieux au niveau local ».*

**Lucie Sarr**  
**La Croix - 6 mars 2023**

## Message pour les JMJ : l'urgence d'aller vers l'autre pour faire le bien

**Sur les pas de Marie pour rencontrer Jésus et marcher vers ceux qui sont différents de nous, même en ces temps difficiles marqués par la pandémie et le drame de la guerre. Telle est la recommandation de François dans son message pour la 37e Journée mondiale de la jeunesse qui se tiendra à Lisbonne en août 2023.**

Le message du Pape François à l'occasion des prochaines JMJ à Lisbonne en 2023 est tiré de l'Évangile de Luc « **Marie se leva, et s'en alla en hâte** » (Lc 1, 39), il revient sur l'attitude de la Vierge et laisse « résonner dans nos cœurs l'invitation pressante de Dieu à *nous lever* ».

Il y a en Marie, la « bonne » hâte qui la pousse à aller aider Elisabeth en s'oubliant elle-même, il y a Jésus qui vient à notre rencontre et habite parmi nous, Lui - dit le Pape - est la réponse aux défis de l'humanité d'aujourd'hui, traversée par la guerre et l'urgence sanitaire.

Un message dans lequel apparaissent également les grandes tentations que connaissent les jeunes : contempler sa propre image dans le miroir, la tentation de vivre de manière superficielle, guidée par une hâte « mauvaise » qui conduit à être distant, distrait, absent et sans cœur. Dans le même temps, François offre une réponse qui est la plénitude : celle qui vient quand Dieu entre dans la vie de chaque personne, comme c'est arrivé à Marie, et quand cette demeure qui est la sienne « nous conduit directement au cœur de chacun de nos frères et sœurs ».

### S'éveiller à la vie

Le chemin vers les JMJ portugaises de 2023 a été marqué par d'autres messages ; en 2020, la méditation a porté sur la parole de Jésus : « Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! » (Lc 7,14) ; en 2021, la figure de l'apôtre saint



Paul, à qui le Seigneur ressuscité a dit : « Lève-toi ! Je fais de toi un témoin de ce que tu as vu ». Se lever, écrit le Pape, signifie « ressusciter », « s'éveiller à la vie ».

En ces derniers temps difficiles, alors que l'humanité, déjà éprouvée par le traumatisme de la pandémie, est déchirée par le drame de la guerre, Marie rouvre pour tous et en particulier pour vous, jeunes comme elle, le chemin de la proximité et de la rencontre.

Lisbonne, souligne François, « *représentera un nouveau départ pour vous les jeunes et - avec vous - pour toute l'humanité* ».

S'éveiller, faire l'expérience de la présence du Christ est « *une explosion de lumière qui ne peut laisser personne immobile* », poursuit le Pape. Marie en fait l'expérience après l'annonce de l'ange qui l'incite à partir, sachant que les plans de Dieu sont « *le meilleur plan possible pour sa vie* ». Marie, lit-on dans le Message, « *devient le temple de Dieu, l'image de l'Église en chemin, l'Église qui sort et se met au service, l'Église porteuse de la Bonne Nouvelle !* »

La Mère du Seigneur est le modèle des jeunes en mouvement, elle est toute tournée vers l'extérieur. Elle est la femme pascalle, en état permanent d'exode, de sortie de soi vers le grand Autre qu'est Dieu et vers les autres, frères et sœurs, surtout les plus démunis, comme l'était sa cousine Elisabeth.

## Le véritable lien est celui de la rencontre

« Vous ne pouvez pas résoudre tous les problèmes du monde. Mais peut-être pouvez-vous commencer par ceux de vos proches, par les problèmes de votre propre région ». François cite Mère Teresa de Calcutta qui, parlant du bien qu'elle faisait, disait que c'était une goutte d'eau dans l'océan, « mais si je ne le faisais pas, affirmait la sainte, l'océan aurait une goutte de moins ». La voie que le Pape indique est celle des besoins concrets et urgents pour lesquels il est important d'agir rapidement.

Combien de personnes dans le monde attendent la visite de quelqu'un qui s'occupera d'elles ! Combien de personnes âgées, de malades, de prisonniers, de réfugiés ont besoin de notre regard compatissant, de notre visite, d'un frère ou d'une sœur qui surmonte les barrières de l'indifférence !

## La seule réponse

*« Jésus, écrit François, est la réponse de Dieu aux défis de l'humanité à chaque époque ». « Mon message pour vous les jeunes, le grand message dont l'Église est porteuse, c'est Jésus ! Oui, Lui-même, son amour infini pour chacun d'entre nous, son salut et la nouvelle vie qu'il nous a donnée, écrit François. Et Marie est le modèle de la manière d'accueillir ce don immense dans nos vies et de le communiquer aux autres, faisant de nous à notre tour des porteurs du Christ, des porteurs de son amour compatissant, de son service généreux à l'humanité souffrante ».*

En regardant le Portugal, terre de missionnaires et béni par la Vierge de Fatima, le Pape renouvelle son invitation à tous les jeunes du monde à participer aux JMJ pour expérimenter, après tant d'isolement, la joie de la rencontre.

« Que l'Esprit Saint allume dans vos cœurs le désir de se lever et la joie de marcher tous ensemble, en style synodal, en abandonnant les fausses frontières. C'est maintenant qu'il faut se lever ! Levons-nous vite ! Et comme Marie, portons Jésus en nous pour le communiquer à tous ! En cette belle période de vos vies, allez de l'avant, ne remettez pas à plus tard ce que l'Esprit peut accomplir en vous ! De mon cœur, je bénis tes rêves et tes pas ».

**Source : Vatican News**

# Nos Défunts

## Famille :

Yvette Chardat, cousine de sr Paulette ; Nicolas Batcho, cousin de sr Andréa ; Norbert Ayéwa Batcho, frère de sr Andréa ; Will Van Gemert, frère de Sr Nelly ; Dominique de Roque, Sœur de sr Martiane de Viviès ; René Abalo, frère de Solange Abalo, prépostulante ; la grand-mère d'Alice Mouzou, prépostulante.

## Pères SMA :

Jean Charrier ; Władysław Penkala ; Selzer Georges ; Jean Pierre Michaud ; Frère Fintan Daly ; Michel Dujarier (affilié).

## Sœurs NDA :

Claire Lauber (Sr Agnès-Marie) ; Thérèse Chêne.

## Amis :

Guy Adrian (67) ; Brumpt Juliette (67) ; Guillauteau Agnès (79) ; Père Emmanuel Fabre, Ofm (26) ; Abbé Joseph Loeb (68) ; Claire Bouvier (69) ; la maman de Fabienne Rogane ; les parents d'Anna Ndong ; Michel Blais, Président de l'AMAMA (06).



## Un Sacré-Cœur, ardent d'amour

Très aimant Cœur de Jésus,  
tu es caché dans la Sainte Eucharistie  
et tu bats toujours pour nous.  
Quand tu condescends à ce que je te reçoive,  
tu fais ta demeure en moi,  
oh ! fais battre mon cœur avec ton cœur !  
Purifie-le de tout ce qui est terrestre,  
de tout ce qui est orgueilleux et désordonné,  
de toute langueur et de toute perversité.  
Remplis-le tellement de toi,  
que rien n'ait pouvoir de le troubler,  
mais qu'en ton amour, il trouve la paix. Amen

**John Henry Newman**  
(1801-1890)



# Hymne

**Ref : Missionnaires Catéchistes  
du Sacré-Cœur, Disciples du Christ,  
Suivant les pas d'Alice et Marie-Thérèse MUNET ;  
Former les catéchistes, promouvoir toutes  
les femmes, visiter les familles  
Et soigner les malades de tous bords.  
C'est notre mission pour la gloire de Dieu.**

- I Une nuit de novembre 1914  
Naquit le désir de soigner les soldats africains  
Alice et Marie-Thérèse MUNET reçurent de Dieu  
La mission de fonder l'Institut  
Des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.
- II Aimer le Sacré-Cœur de Jésus  
Évangéliser, respectant la culture africaine  
Adoration au Saint Sacrement  
Vie fraternelle dans la joie et l'accueil  
Sont l'esprit des Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.
- III Seigneur que veux-tu que je fasse ?  
Montre-moi la voie comme à Alice et Marie-Thérèse MUNET.  
Je veux annoncer ton Évangile.  
Fais que je sois missionnaire charitable  
Comme les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.
- IV Patience et confiance vont ensemble  
Modérer l'action au service des malades et des pauvres.  
La croix inséparable de la vie  
Depuis cent ans ne manque pas sur la route  
De toutes les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur.



*Texte : Père Joseph HOGNON et Sœur Reine T. BELEI - Inspiré des textes des MCS-C  
Corrigé par Srs Sylvie FLAMAND et Clara FRONIK - Musique : Père Joseph HOGNON*

**Nouvelles de Famille** - Semestriel  
4 rue Gabriel Rongier  
69370 St-Didier-au-Mont-d'Or  
Email : mission-cate.famille@orange.fr  
Tél. 04 78 35 89 77  
Commission Paritaire n° 52917  
Premier semestre – Juin 2023  
N° CPPAP : 0104G 84513